



DYNAMIQUE DES ÉCHANGES SUD-SUD : UNE ESQUISSE D'APPRECIATION DU POTENTIEL DES RELATIONS MAROC-AFRIQUE

Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

AFRIBAT FORUM
Tanger, 22 JUIN 2013

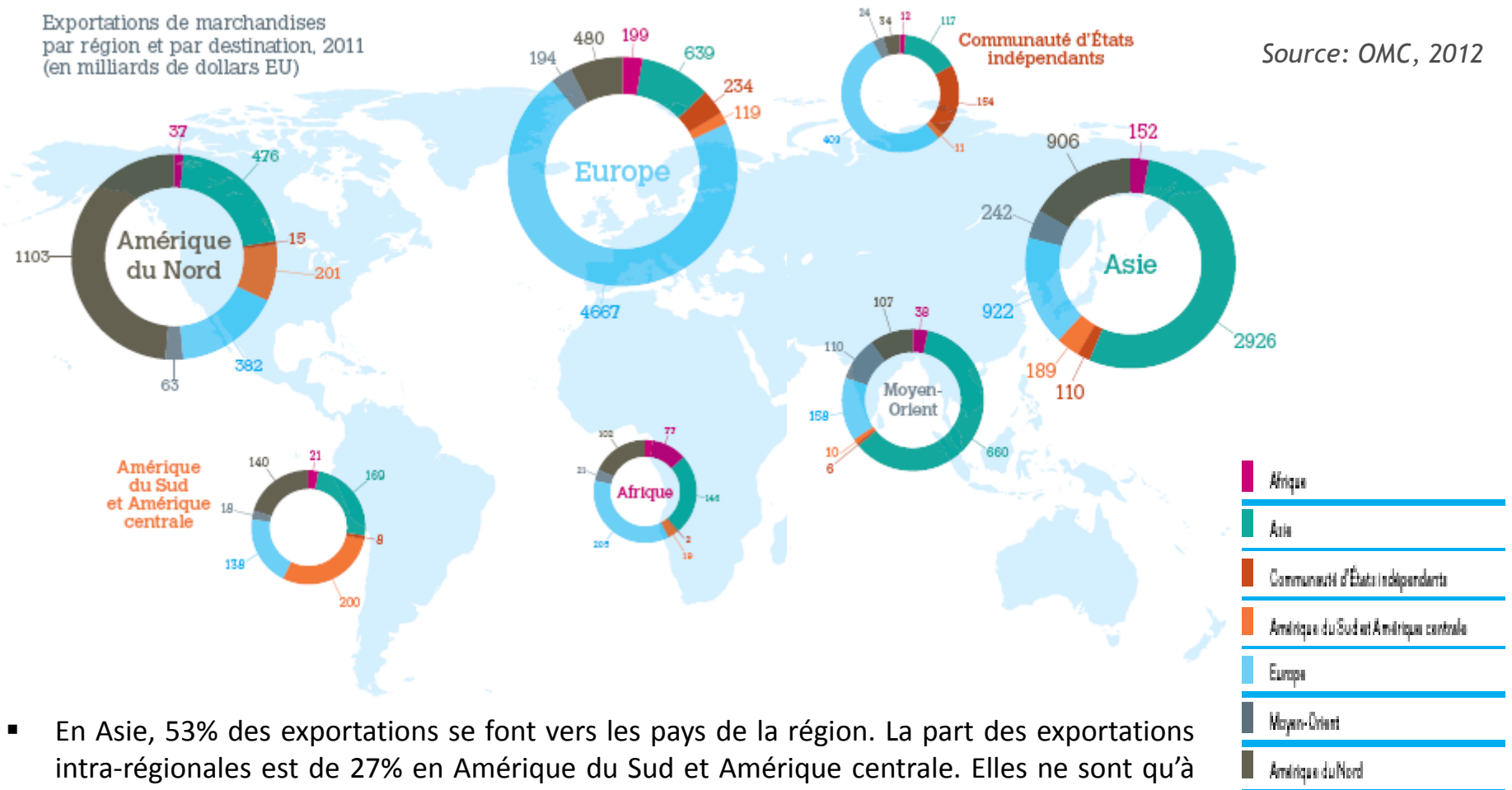
1. Développement des échanges Sud-Sud: Moteur de la croissance mondiale
2. L'Afrique : un enjeu stratégique mondial
3. Les relations Maroc-Afrique : des progrès appréciables mais encore loin du potentiel

1. Développement des échanges Sud-Sud : moteur de la croissance mondiale

- Un monde construit autour de grands pôles régionaux, fortement interdépendants, mettant en relief l'importance du voisinage et de la complémentarité économique comme vecteurs de l'intégration régionale.
- Un poids des pays émergents de plus en plus renforcé, leur permettant de s'ériger en tant nouvelles locomotives de l'économie mondiale, notamment ceux faisant partie d'espaces régionaux fortement intégrés (cas de l'Asie et de l'Amérique latine).
- Un niveau d'intégration économique en Afrique toujours en deçà des performances des autres espaces régionaux, en raison des insuffisances, quoiqu'en atténuation, en termes d'infrastructures de transports, de diversification des structures économiques et de convergence des politiques commerciales extérieures...

1.1. Rôle clé du commerce intra-régional en matière de sécurisation de la croissance dans les pays du Sud

Exportations de marchandises par région et par destination, 2011 (en milliards de dollars EU)



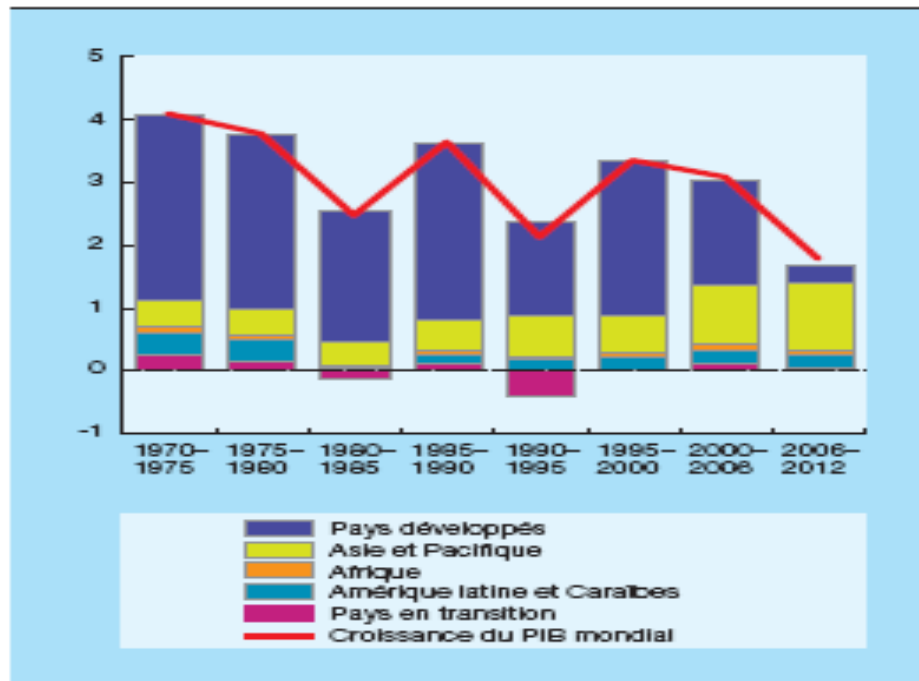
- En Asie, 53% des exportations se font vers les pays de la région. La part des exportations intra-régionales est de 27% en Amérique du Sud et Amérique centrale. Elles ne sont qu'à peine de 12% en Afrique et de 9% au Moyen Orient.
- En Europe, 71% des exportations relèvent du commerce intra-régional.
- En Amérique du Nord, 48% des exportations s'effectuent dans le cadre de l'ALENA.

Tous les chiffres sont en milliards de \$EU

1.2. Poids important des pays émergents et en développement dans la croissance mondiale

- Une contribution de plus en plus forte des pays émergents à la croissance de la production mondiale. La crise économique a accéléré cette tendance.

CONTRIBUTIONS RÉGIONALES
À LA CROISSANCE DU PIB
MONDIAL, 1970-2012
(En pourcentage)



- Entre 2006 et 2012, les pays émergents ont représenté 74 % de la croissance du PIB mondial, contre seulement 22 % pour les pays développés. L'Asie et, dans une moindre mesure, l'Amérique latine sont les principaux acteurs de cette dynamique de croissance, grâce notamment à leur niveau d'intégration élevé (développement des échanges intra-régionaux pour amortir les effets récessifs de l'économie mondiale).

Source: CNUCED, 2012

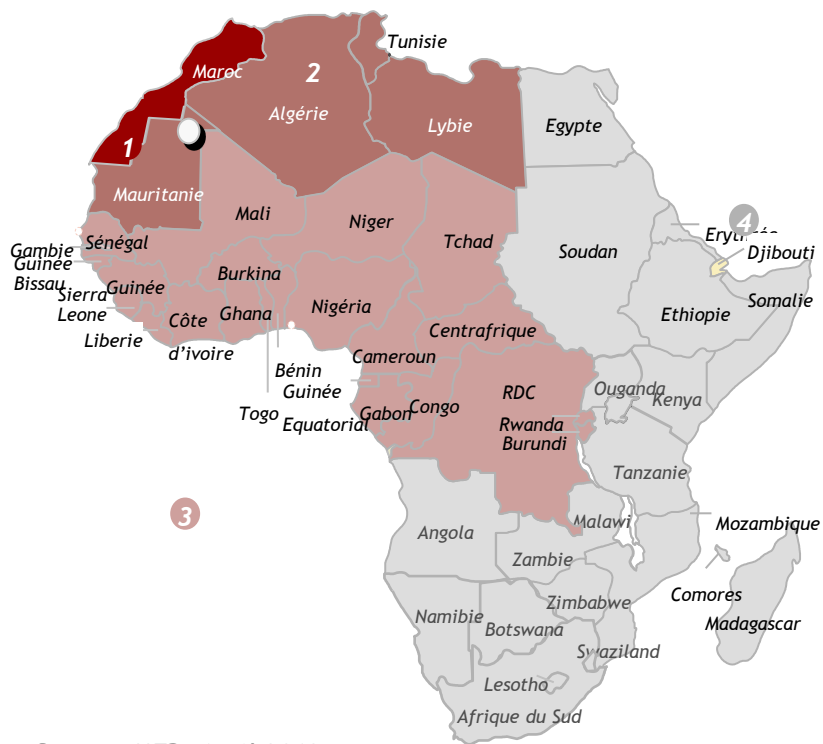
Un niveau de développement encore faible des échanges intra-régionaux en Afrique

Zone	UMA	CEMAC	COMESA	CEEAC	CEDEAO	SADC	UEMOA	Afrique
UMA	3.1	0.2	1.6	0.3	0.6	0.2	0.4	4.8
CEMAC	0.8	2.1	0.3	2.4	1.1	0.6	0.3	4.5
COMESA	2.6	0.1	8.0	1.7	0.4	5.7	0.2	13.0
CEEAC	0.3	0.8	1.9	1.0	0.5	4.4	0.1	6.3
CEDEAO	0.5	2.0	0.3	2.3	9.2	4.0	5.3	15.8
SADC	0.3	0.2	7.8	1.9	1.3	11.2	0.3	14.6
UEMOA	1.6	2.5	0.8	3.3	29.1	4.8	15.0	38.3
AFRIQUE	1.6	0.7	4.4	1.7	2.6	5.4	1.3	11.9





Source: UNECA, 2012

- Un flux de commerce intra-africain faible, aussi bien entre communautés régionales qu'à l'intérieur de ces mêmes communautés (*La Communauté Sud-Africaine de développement (SADC) et l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) affichent les niveaux de commerce intra régional le plus élevé du Continent*).
- Cette réalité contraste avec la dynamique observée dans les autres régions du Monde. Cette faible intégration engendre un coût estimé, selon plusieurs sources concordantes à près de 3 points de PIB (BAD, UNCEA, Banque Mondiale...).

Disposer d'une taille critique pour bénéficier d'une plus grande attractivité



Source: MFB, Avril 2013,

Région	Pop. (Mn)	PIB (\$Md)	PIB ² ~ to:	Pop ¹ . (M)
Maroc	32	99	 ~Vietnam	89
Maghreb	89	383	 ~Afrique du Sud	51
Afrique du Nord, Ouest et Centrale	530	865	 ~Indonésie	241
Afrique (total)	1 030	1 940	 ~Russie	142

L'importance de renforcer l'intégration régionale en Afrique pour accélérer le développement du continent et lui permettre d'atteindre une taille économique suffisante pour mieux s'insérer dans la dynamique du commerce et de l'investissement internationaux (*Forte augmentation des besoins de financement du continent africain nécessitant une mobilisation accrue des capitaux, estimés entre 1000 à 1500 milliards de dollars à l'horizon 2020*).

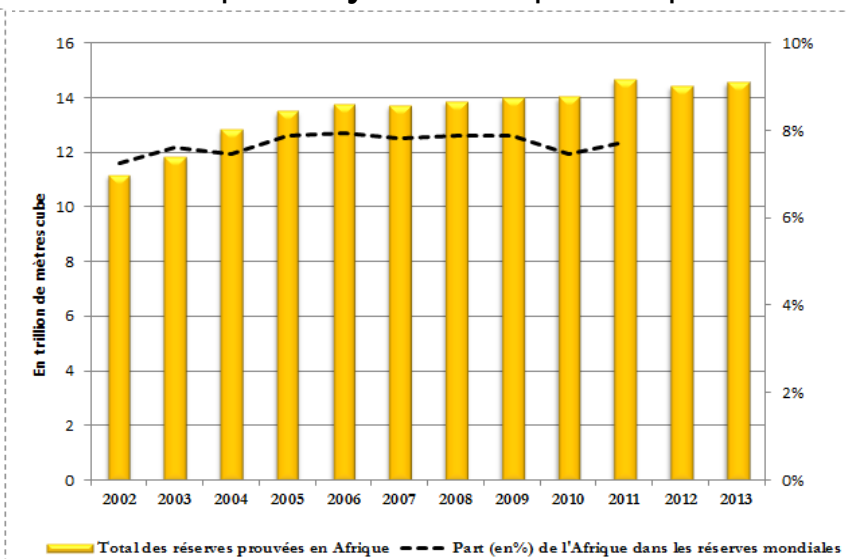
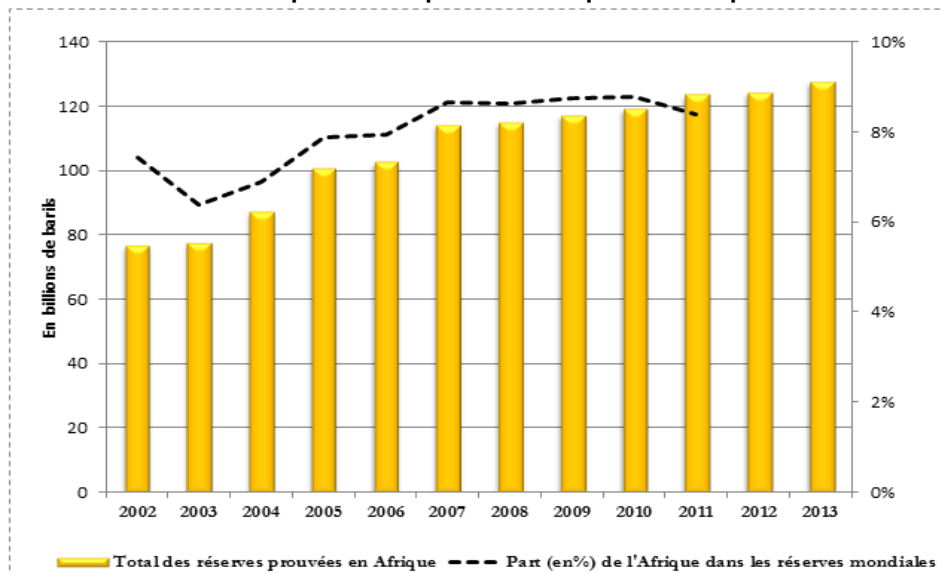
2. L'Afrique : un enjeu stratégique mondial

Défis de taille pour la soutenabilité du régime de croissance de l'économie mondiale, expliquant le regain d'intérêt pour l'Afrique

- Le continent africain est devenu, durant les deux dernières décennies, un enjeu stratégique mondial et un espace de compétition entre les entreprises étrangères appuyées par leurs Etats :
 - L'Afrique, un réservoir de matières premières et de ressources naturelles (importance des réserves en pétrole et gaz naturel, richesse minière...)
 - Un potentiel nourricier important comme en témoigne le phénomène du land grabbing, ...).
 - Une terre d'investissements, en évolution, davantage orientée vers les marchés locaux, compte tenu des progrès accomplis en matière de rattrapage économique des pays africains (atténuation des conflits, émergence de régimes démocratiques, rôle dynamique des institutions de développement régionales et internationales...)

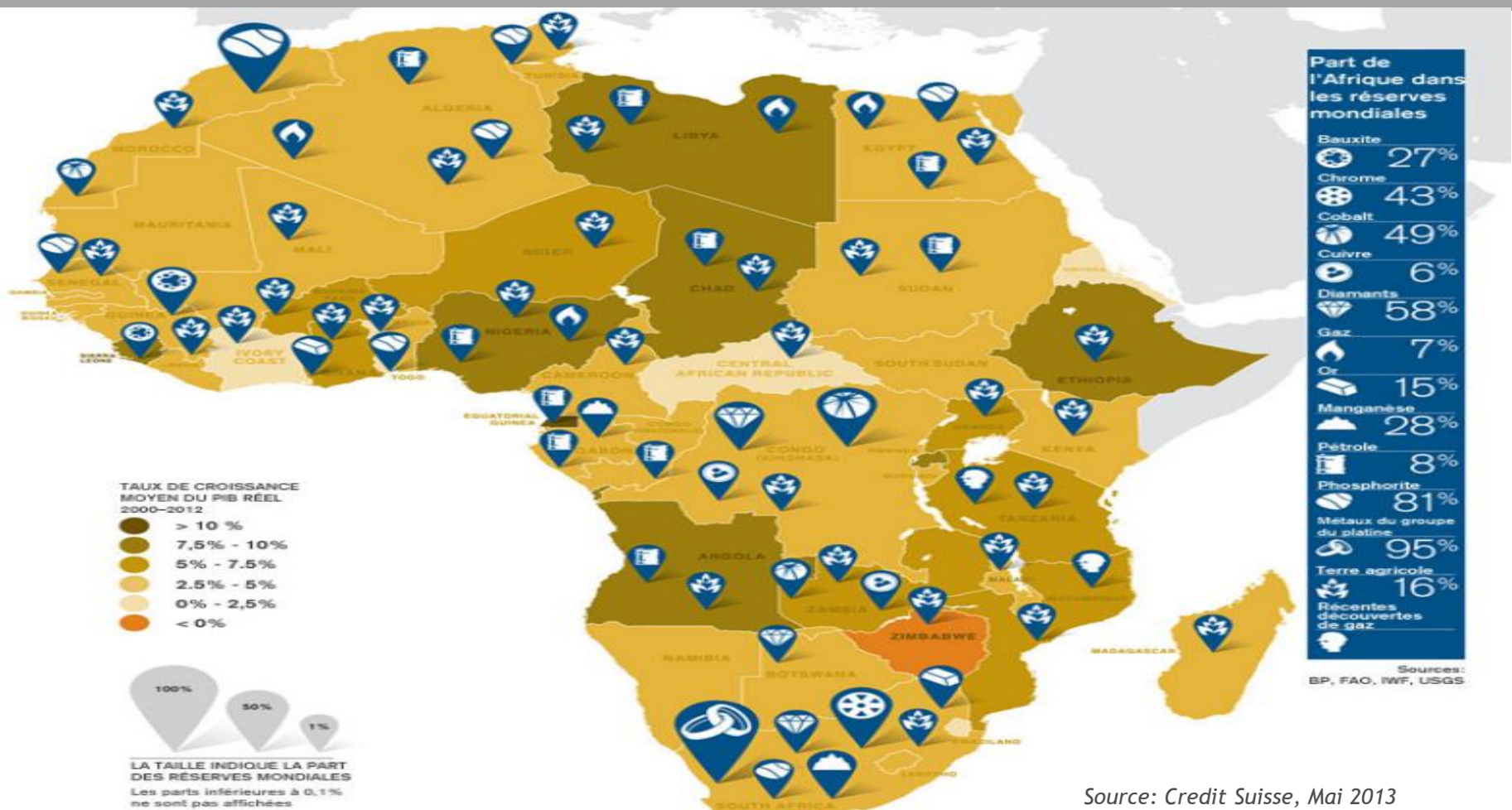
2.1. L'Afrique: un réservoir mondial de ressources naturelles

Evolution des réserves prouvées de pétrole en Afrique et de leur part dans le monde Evolution des réserves prouvées de gaz naturel en Afrique et de leur part dans le monde



Source : U.S. Energy Information Administration

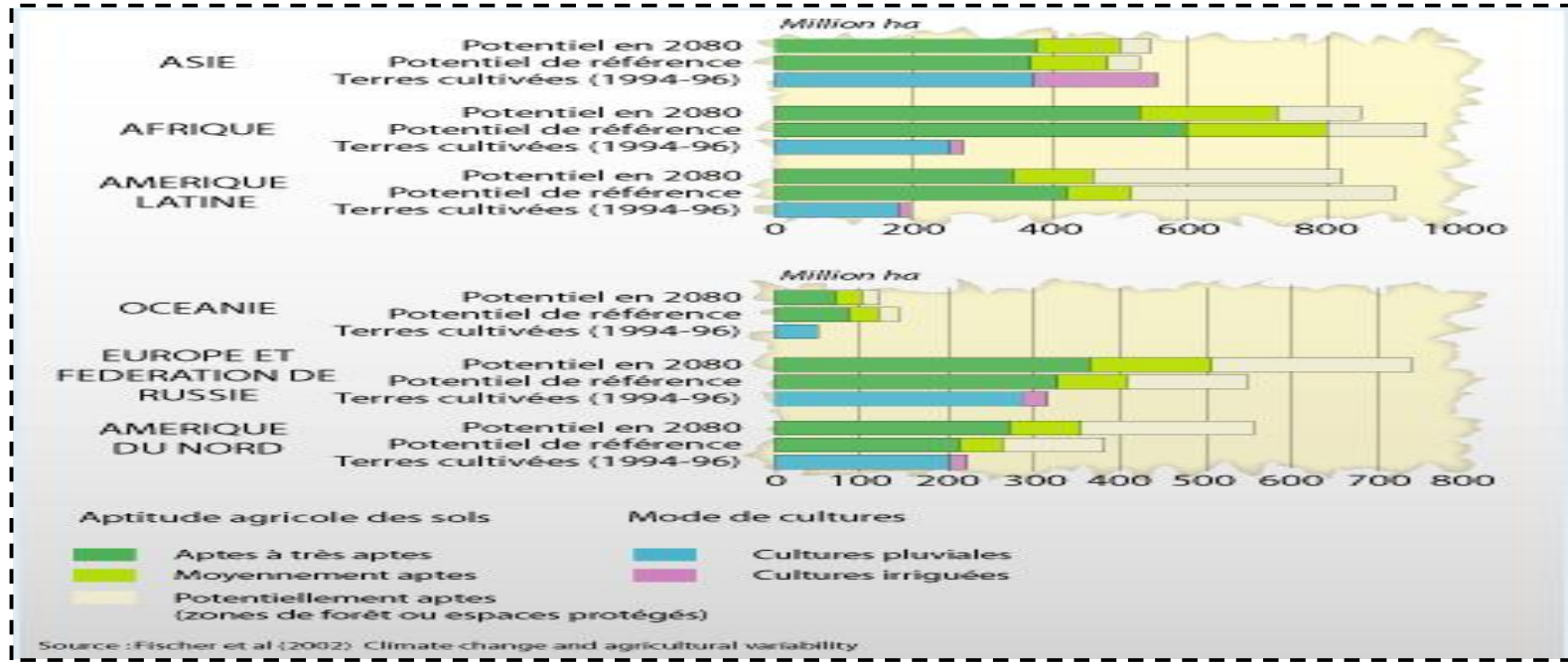
- ❖ Augmentation des réserves prouvées de pétrole, passant de 76 milliards de barils en 2002 à plus de 123 en 2011. La part de l'Afrique est passée, au cours de la même période de 7,4% à 8,4% des réserves mondiales.
- ❖ Progression des réserves prouvées de gaz en Afrique, quoique moins forte que celle du pétrole, avec une progression totale de 31% de 2002 à 2011, soit une part dans les réserves mondiales relativement stable d'environ 8%



❖ Le continent africain est également riche en matières premières minières, avec une part significative dans les réserves mondiales de certains minerais stratégiques (phosphates 81%; Diamants 58%; Cobalt 49%; Chrome 43% ...).

2.2. L'Afrique: un potentiel nourricier important

Perspectives du potentiel agricole dans le monde



- L'Afrique détient la moitié des terres fertiles et inexploitées à l'échelle internationale. L'agriculture et l'agroalimentaire recèlent, de ce fait, des perspectives de croissance importantes.
- Développement du phénomène du « land grabbing » où l'Afrique est la principale zone géographique de vente ou de location des terres cultivables au profit de pays tels que la Chine, la Corée du Sud, le Japon et l'Arabie saoudite (Près de 3,3 millions d'hectares de terres cultivables ont été vendues ou louées à ces pays).

2.3. Une dynamique interne des pays africains suscitant un fort engouement des firmes internationales pour les marchés domestiques (1/3)

- ❖ En plus de sa richesse en ressources naturelles, le potentiel des marchés africains est aussi un vecteur d'attraction des investissements étrangers, notamment ceux en provenance des pays émergents :

Une dynamique démographique importante : 1 Milliard d'habitants actuellement, 2 milliards en 2050 (*ONU, World population prospects*).

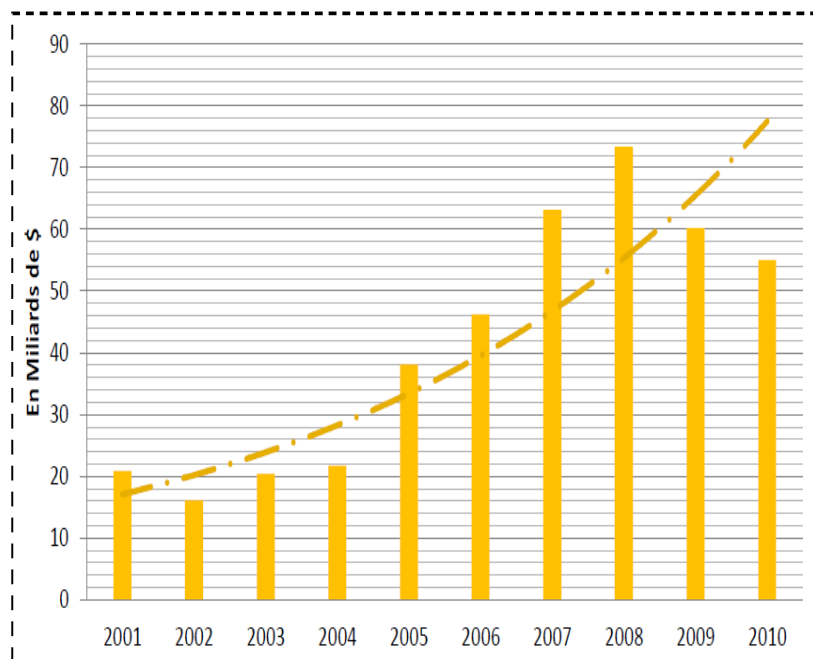
Une urbanisation galopante: 44% de la population africaine est aujourd'hui citadine avec 52 villes dépassant un million d'habitants (*UN-Habitat*).

Une classe moyenne en émergence : la part de la population dont le revenu annuel par ménage se situant entre 5000 et 20000 dollars représentait 29% en 2000 et pourrait atteindre 40% en 2020 (*Mckinsey Global Institute*).

Un continent où les besoins fondamentaux sont encore considérables, avec un niveau d'IDH de l'Afrique Subsaharienne de 0,475 en 2012, contre un niveau de développement humain moyen de 0,639.

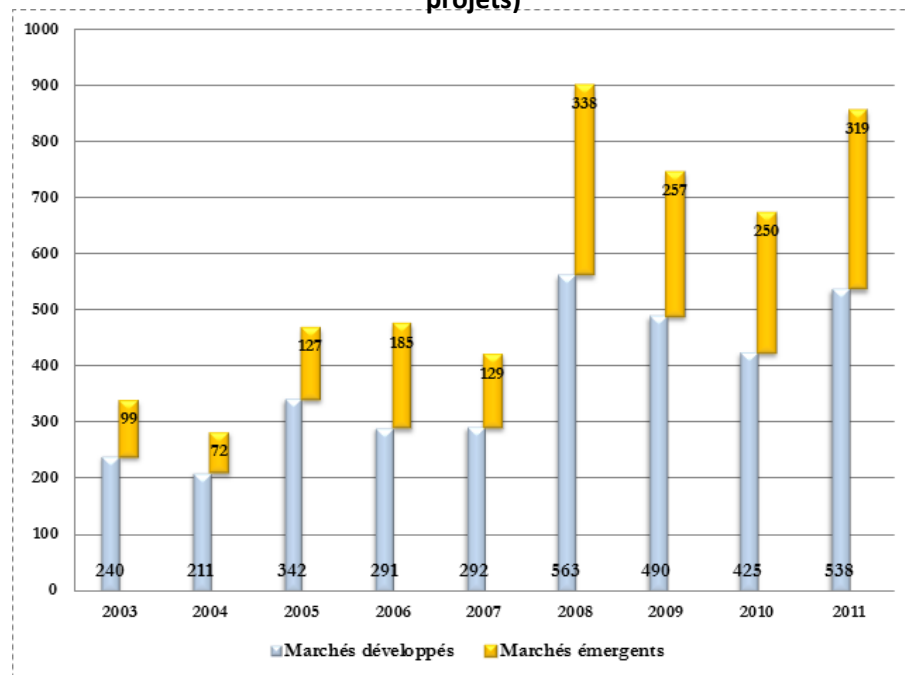
2.3. Une dynamique interne des pays africains suscitant un fort engouement des firmes internationales pour les marchés domestiques (2/3)

Investissements directs étrangers entrants, Afrique (2001-2010)



Source: CNUCED

Les investissements, à destination du continent africain, provenant des pays émergents et développés ont fortement augmenté (nombre de projets)

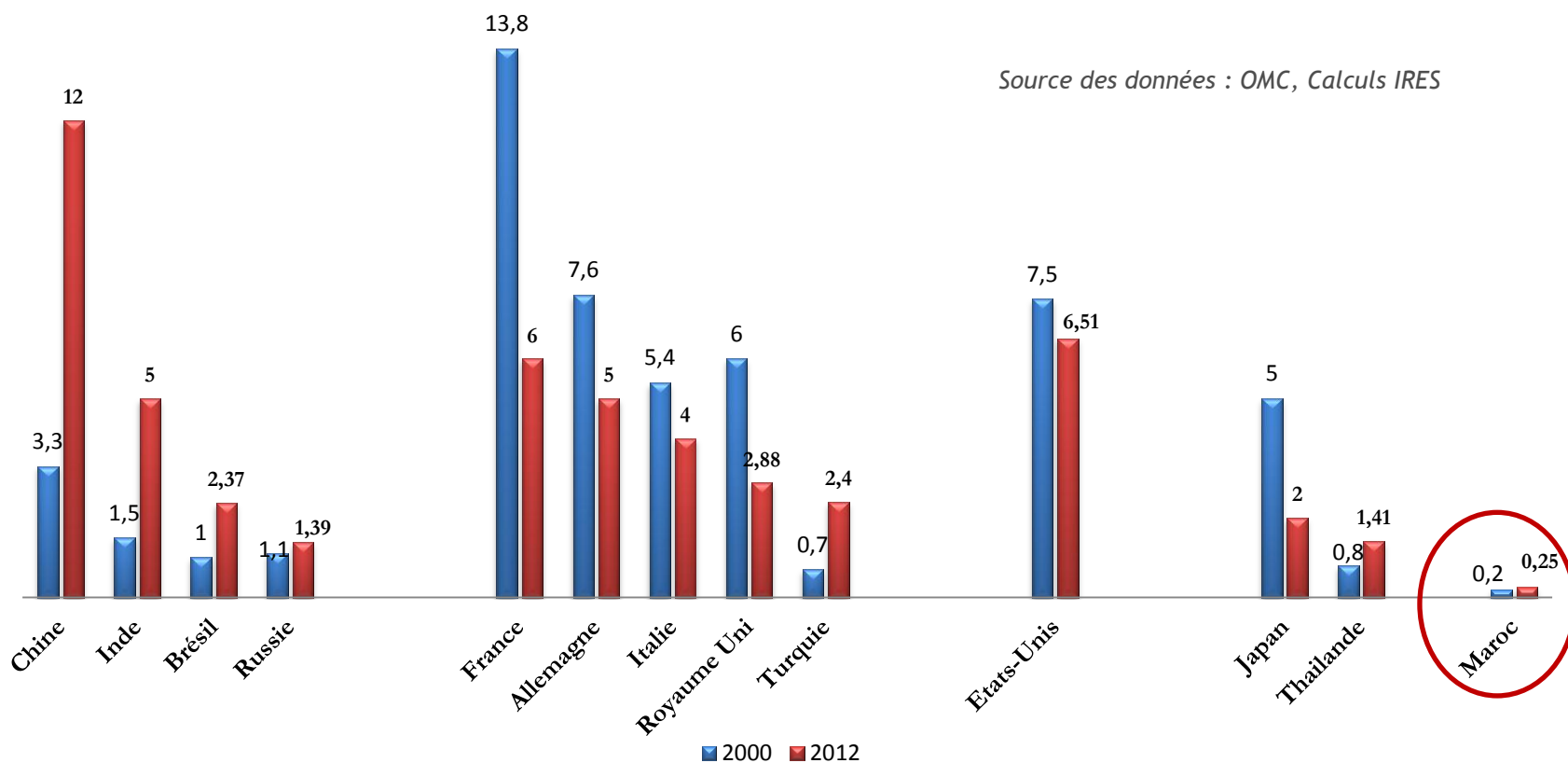


Source: Ernest & Yong, 2012

- ❖ Tirant profit de la forte croissance des économies de leurs pays et du processus de mondialisation, plusieurs entreprises des pays émergents se sont internationalisées en investissant à l'étranger.
- ❖ Centrés au départ sur les secteurs de matières premières et des infrastructures, les IDE des pays émergents en Afrique s'étendent progressivement vers d'autres secteurs comme les télécommunications, les Banques, l'agriculture...

2.3. Une dynamique interne des pays africains suscitant un fort engouement des firmes internationales pour les marchés domestiques (3/3)

Présence marquée des acteurs émergents en Afrique, avec des parts de marché sans cesse en progression



3. Les relations Maroc-Afrique : Des progrès appréciables mais encore loin du potentiel

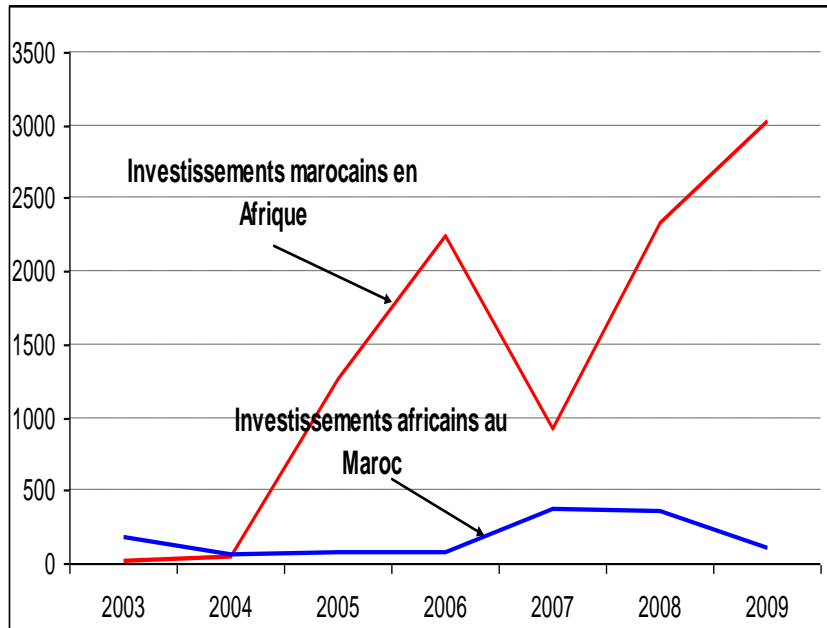
3.1. Une place de choix de l'Afrique dans les options stratégiques du Maroc (1/2)

❖ Une place de choix de l'Afrique dans les options stratégiques du Maroc

- Conclusions de 400 accords avec plus de 40 pays, depuis le début des années 2000.
- Renforcement des liens de coopération avec des groupes régionaux comme l'UEMOA ou le CENSAD,
- Sensibilité aux besoins de développement des pays de l'Afrique : annulation de la dette des pays les moins avancés du continent, octroi de préférences commerciales, coopération triangulaire, en s'associant à la réalisation de projets de développement prioritaires pour ses partenaires africains, accueil des étudiants et des cadres dans les universités et les centres de formation au Maroc (rôle de l'AMCI).
- Dynamique de l'investissement des entreprises marocaines opérant dans les secteurs de la Banque, des Télécommunications, du Transport aérien ...

3.3. Renforcement graduel de la place de l'Afrique en tant que principale destination des investissements directs marocains

Evolution des flux d'IDE croisés maroco-africains (en millions de dirhams)



Source : Office des changes

Répartition sectorielle des investissements marocains en Afrique Subsaharienne

Secteur	Part dans le total des investissements-2008	Part dans le total des d'investissements-2009
Banques	74%	43%
Télécommunications	17%	41%
Assurances	1,7%	6,8%
Industrie	1,4%	2,8%
Holding	0,121%	2,33%
Immobilier	0,013%	1,49%
Grands travaux		0,43%
Energie et Mines	0,5%	0,314%
Commerce	0,111%	0,18%
Autres services	3,6% ¹	0,58%
Divers		0,18%

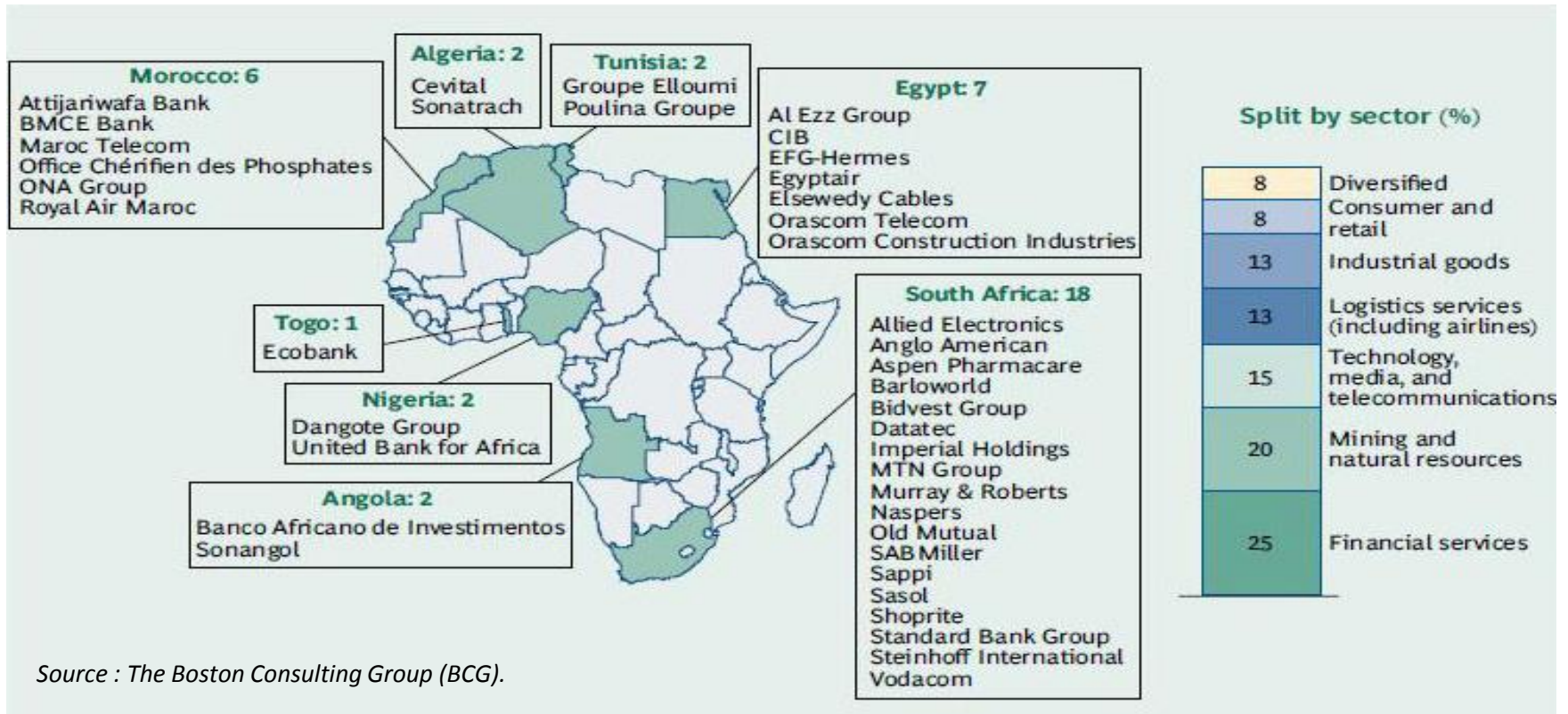
Source : Office des changes, calculs auteurs

¹ Infrastructures, logement social, aménagement de zones touristiques et de loisirs, ...

- Un poids de plus en plus important de l'Afrique dans les investissements directs marocains à l'étranger : 61,8% en 2009 contre 36,2% en 2008 et 0,2% en 2003 ;
- Des investissements essentiellement l'œuvre de grands groupes, avec une concentration sur le secteur des services.

Principaux opérateurs marocains en Afrique

Nom de la Société	Domaine d'activité	Pays d'investissement	Modalités d'investissement
BMCE Bank	Banque	Mali, Sénégal, Bénin, Burkina-Faso, Cote d'Ivoire, RDC, Sénégal, Kenya, Tanzanie, Madagascar, Uganda, Niger.	✓ Prise de participation ✓ Création de filiales
Attijari wafabank	Banque	Tunisie, Sénégal, Burkina-Faso, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Côte-d'Ivoire, Congo, Gabon et Cameroun	✓ Prise de participation ✓ Création de filiales
ONA (SNI)	Mines, distribution d'engins et de véhicules, Banque	Sénégal, Mali, Gabon, RDC, Côte d'Ivoire, Cameroun, Guinée, Burkina Fasso, Gabon	✓ Prise de participation ✓ Création de filiale ✓ Représentation
Maroc-Télécom	Télécommunications	Mali, Burkina Faso, Gabon, Maurétanie	✓ Prise de participation
OCP	Engrais & fertilisants	Afrique de l'ouest (le marché africain absorbe déjà 7% de la production du groupe)	
Yana Holding	BTP, immobilier, Hôtellerie	Guinée équatoriale, Sénégal, Gabon, Maurétanie, Côte d'Ivoire	✓ Représentation
CCGT (Groupe Tazi)	BTP	Guinée, Sénégal	✓ Représentation ✓ Expertise
Jet Sakane	Immobilier	Gabon, Guinée équatoriale	✓ Représentation
SOTHEMA	Industrie pharmaceutique	Sénégal	Création de filiale
ONE	Electricité		Expertise
ONEP	Eau	Cameroun	Création de filiale
RAM	Transport aérien		Prise de participation
COMANAV	Transport Maritime	Sénégal	
NOVEC (Fruit de la fusion entre Scet Com et NGEMA)	assainissement hydraulique et développement local	Bénin, Burkina-Faso, RDC	✓ Expertise

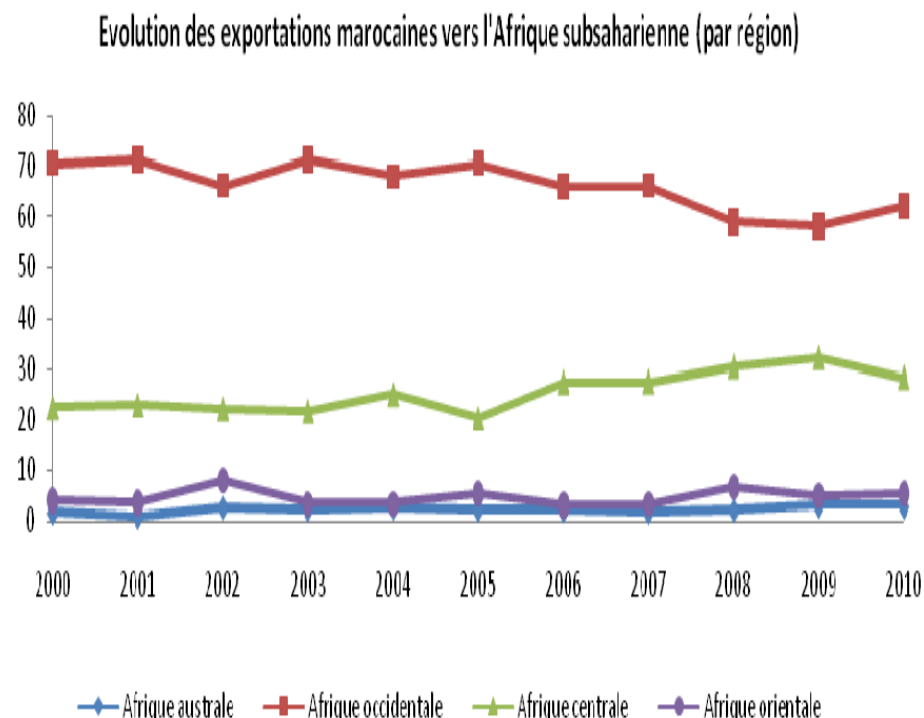
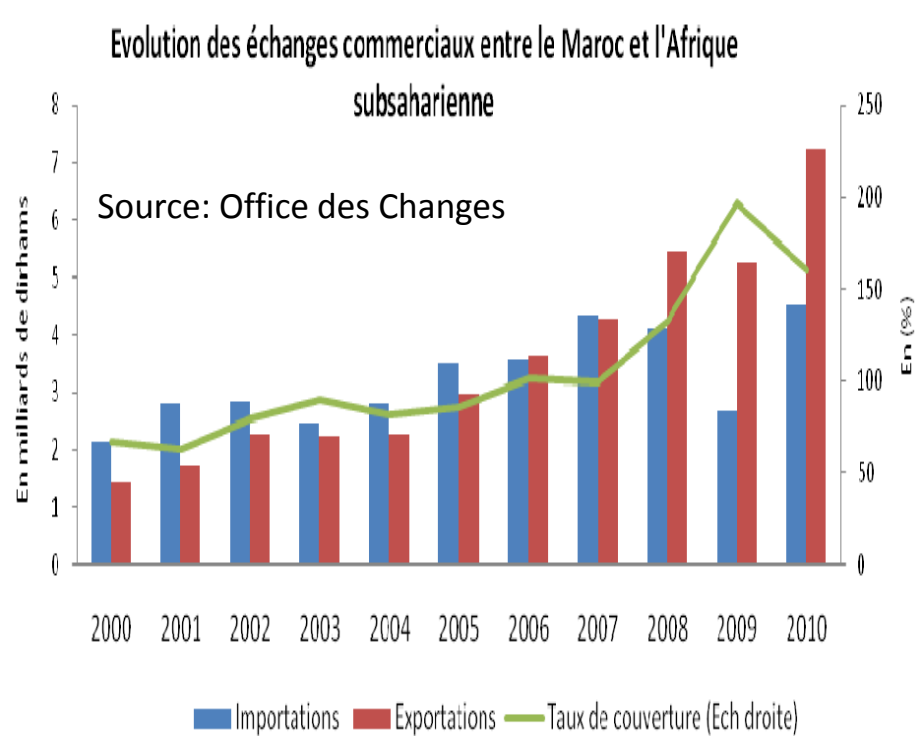


Parmi les principales entreprises marocaines opérant à l'étranger, particulièrement en Afrique, six d'entre elles – Attijariwafa Bank, BMCE, Maroc télécom, OCP, SNI et la RAM, figurent parmi les quarante entreprises africaines les plus performantes. L'Afrique du sud est en 1^{ère} position avec 18 entreprises, suivie par l'Égypte (7 entreprises).

3.1. Une place de choix de l'Afrique dans les options stratégiques du Maroc (2/2)

- Malgré ces évolutions positives, les relations du Maroc avec l'Afrique subsaharienne demeurent globalement en deçà de leur potentiel:
 - Un cadre institutionnel régissant ces relations riche mais faiblement mobilisé, avec une concentrations des échanges commerciaux sur certains pays de l'Afrique du Nord et de l'Ouest, aussi bien pour les exportations que pour les importations.
 - La part de marché du Maroc demeure modeste, passant de 0,2% en 2000 à 0,25% en 2012. Le continent représente à peine 6% du commerce extérieur marocain. Les échanges commerciaux sont caractérisés par leur faible diversification sectorielle et relèvent surtout des spécialisations traditionnelles (produits de base, produits manufacturés à faible teneur technologique).
 - la part de l'Afrique subsaharienne, qui représentait, en 2000, la moitié environ des exportations totales du Maroc vers le continent, a atteint les 2/3 en 2010. Celle de l'Afrique du Nord a baissé de 51% à 35% entre 2000 et 2010. Inversement, les importations en provenance de l'Afrique sub-saharienne se développent moins rapidement que celles originaires de l'Afrique du Nord.

3.2. Des échanges commerciaux en progression entre le Maroc et les pays de l'Afrique subsaharienne



Progression des échanges commerciaux entre le Maroc et l'Afrique subsaharienne, qui ont atteint 11,7 milliards dirhams en 2010 contre 3,6 milliards en 2000, avec une amélioration du solde commercial qui est devenu excédentaire (+2,7 milliards dirhams en 2010 après un déficit de 0,7 milliard au début de la décennie). A l'inverse, le déficit avec l'Afrique du nord s'est amplifié depuis 2005 pour atteindre près de 12 milliards de dirhams en 2010.

Par zone économique, plus de 50% des exportations sont destinées à la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). L'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) représente 34% du total des exportations marocaines vers l'Afrique subsaharienne.

3.4. Quelques pistes de réflexion pour concrétiser le potentiel de coopération entre le Maroc et l'Afrique (1/3)

- ❖ **Réunir les conditions de base pour le développement durable des relations Maroc-Afrique**, en favorisant l'édification d'une base productive capable de générer une offre croissante d'exportation et de permettre l'émergence d'entreprises capables de s'implanter et de se positionner en Afrique.
 - **Promouvoir l'internationalisation des groupes privés marocains en Afrique**, tout en veillant à l'élargissement du cercle des entreprises marocaines intervenant en Afrique : Implication des PME et encourager leur restructuration pour atteindre une taille capable de conquérir le marché africain ;
 - **Diversification des modes d'insertion dans l'économie africaine** : inciter les entreprises marocaines à nouer des alliances avec celles étrangères en Afrique et à participer à la réalisation de projets socio-économiques dans le cadre de la coopération tripartite (pays développés-Maroc-pays d'Afrique).
 - **Dynamiser la coopération et l'aide au développement**, notamment à travers l'Agence Marocaine de Coopération Internationale dans le domaine de la formation de cadres et l'assistance technique : Procéder à des jumelages de structures économiques et financières nationales et africaines (Douanes, Office des changes, ...), assurant une formation et une assistance technique aux homologues des partenaires africains ;

3.4. Quelques pistes de réflexion pour concrétiser le potentiel de coopération entre le Maroc et l'Afrique (2/3)

- ❖ **Rénovation et renforcement des instruments de la promotion économique du Royaume en Afrique**
 - **Promotion d'un nouveau cadre institutionnel de relations économiques et financières avec les pays africains**, en phase avec les tendances mondiales et la dynamique régionale africaine : conclusion d'accords sur le commerce et l'investissement, de préférence avec les CER et les économies "locomotives" ;
 - **Renforcement ou mise en place de mécanismes spécifiques et appropriés de financement et d'assurance au profit des entreprises marocaines opérant en Afrique**. L'instauration d'un système de paiement avec les partenaires africains (entre banques centrales) est également suggéré pour garantir le transfert des revenus du commerce ou d'investissement en cas de problèmes de paiement entre opérateurs marocains et africains ;
 - **Développement des moyens de transport** (lignes directes terrestres, maritimes ou aériennes) à destination des partenaires prioritaires pour stimuler les échanges commerciaux et les mouvements d'investissement.

3.4. Quelques pistes de réflexion pour concrétiser le potentiel de coopération entre le Maroc et l'Afrique (3/3)

❖ Assurer le positionnement du Maroc comme pôle régional africain et trait d'union entre l'Afrique et l'Europe :

- **Pôle régional en matière de formation universitaire** : améliorer les conditions d'accueil et de logement des étudiants étrangers ; développer des enseignements en anglais et en espagnol ; encourager les grands groupes marocains de formation à ouvrir de nouvelles filiales dans les pays africains ; ...
- **Pôle régional en matière de transport** : favoriser le développement des lignes maritimes directes avec les pays de la façade atlantique ; œuvrer pour la finalisation de l'axe routier Tanger-Dakar et éventuellement son extension à Lagos ; ...
- **Pôle financier régional** : développement de la nouvelle place financière de Casablanca « Casa Finance City », ... ;
- **Trait d'union entre l'Afrique et l'Europe** : renforcer le rôle du Maroc dans les processus de dialogue et de coopération Afrique-Europe ; participer à la formation des chaînes de valeur entre les deux continents ; organiser la coopération triangulaire entre l'Europe, le Maroc et l'Afrique subsaharienne.

**MERCI POUR
VOTRE ATTENTION**

www.ires.ma